

## TENNIS. Mladenovic ou Garcia à Caen en 2018 pour défier la tenante Svitolina ?

L'édition 2017 vient à peine de se refermer, mais les yeux sont déjà rivés sur 2018 : les Françaises Mladenovic ou Garcia seront visées. Chez les garçons, des joueurs comme Zverev, Thiem ou Dimitrov pourraient être ciblés.

### Svitolina, première reine du Zénith.

Pour donner un nouvel élan à l'Open de Caen, les organisateurs du tournoi avaient misé sur un tournoi féminin. La venue de la numéro 6 mondiale Elna Svitolina a permis d'apporter un éclairage supplémentaire sur la manifestation caennaise. Et sans surprise, sur le court, l'Ukrainienne est devenue la première reine du tournoi.

Après avoir écarté la jeune Burel en demi-finale, Svitolina a dominé la Française Audrey Albié en finale (7-5, 6-2). En effet, cette dernière avait écarté à la surprise générale la 80<sup>e</sup> mondiale Pauline Parmentier la veille. « C'est une réussite car le public et les partenaires ont apprécié ce premier tournoi féminin », savoure Denis Agostini, le directeur du tournoi. Cette première sera renouvelée en 2018. « Même si certains étaient réticents au départ, beaucoup m'ont dit que c'était en fait une très bonne idée et une réussite. On va reconduire ce tournoi pour l'an prochain », explique Denis Agostini, qui a eu au téléphone Thierry Ascione, l'entraîneur français de Svitolina. « Il m'a dit qu'elle était très contente de son tournoi à Caen et que, s'il est encore son coach l'an prochain et qu'on l'appelle, elle reviendra avec plaisir ».

### Des défections à gérer.

Si les organisateurs de l'Open de Caen avaient eu la chance de boucler très tôt le plateau du tournoi 2017, ils ont eu la mauvaise surprise d'avoir deux défections dans la dernière ligne droite avant l'Open. En effet, touché aux abdominaux lors de son double en finale de la Coupe Davis, Richard Gasquet (31<sup>e</sup> mondial) avait dû déclarer forfait, sa lésion nécessitant trois semaines d'arrêt.

Dans la foulée, c'est Jérémy Chardy (78<sup>e</sup> mondial) qui a fait faux bond aux organisateurs, en raison de problèmes familiaux graves. Benoît Paire (41<sup>e</sup> mondial) et le jeune Corentin Moutet (18 ans, 156<sup>e</sup> mondial) ont remplacé les absents au pied levé. « Cela faisait longtemps que ce n'était pas arrivé autant », glisse fataliste Denis Agostini, pour son premier Open avec la casquette de chef d'orchestre. « On m'a dit que je n'avais pas de chance. Mais cela nous a également permis de faire venir Corentin Moutet, qui a apporté du punch, et Benoît Paire qui a fait le job ».

### Premier vainqueur espagnol à Caen.

Les deux joueurs les mieux classés n'ont pas déçu et se sont retrouvés en finale de l'Open de Caen. Roberto Bautista-Agut (n°20 mondial) contre David Ferrer (n°37), une finale 100 % espagnole. « On connaît leurs forces. Avec eux, tout est rôdé, calibré. Sur le terrain, ils ont maîtrisé totalement les choses de A à Z, sans un mot



Kristina Mladenovic (n°11 mondial) est ciblée par les organisateurs pour défier la tenante du titre de l'Open de Caen Elna Svitolina en 2018.



plus haut que l'autre », précise Denis Agostini.

Finaliste l'an dernier et présent au Zénith pour la 4<sup>e</sup> fois, Roberto Bautista-Agut visait, hier, mercredi\* le Graal à Caen, pour inscrire enfin son nom sur le trophée et succéder aux Simon, Gasquet, Goffin et Tsonga. « Venir à Caen est l'occasion de voir mon jeu et bien me préparer pour l'Open d'Australie », souligne le n°20 mondial.

Pour sa première venue, David Ferrer s'est fait plaisir en dominant Benoît Paire en demi-finale (3-6, 6-0, 6-2). « C'était mon premier match depuis deux mois et je me sentais mieux au fur et à mesure », glisse l'ancien numéro 3 mondial. « C'était incroyable pour moi de voir autant de personnes au Zénith et de nous supporter. C'est pourtant tard, je pensais que ce serait trop tard pour les Français ! (rires) ».

Grands amis en dehors des courts, Ferrer et Bautista-Agut se sont disputé la victoire pour devenir le premier Espagnol vainqueur à Caen. Seul le Belge David Goffin en 2013 était parvenu à faire plier l'hégémonie française. « A chaque fois que je suis sur un court, je veux gagner chaque point, dans n'importe quel tournoi. Je suis venu ici

pour donner mon meilleur, donc je jouerai cette finale comme une finale d'ATP », lançait David Ferrer avant le match.

### Quels joueurs et joueuses en 2018 ?

La 11<sup>e</sup> édition de l'Open de Caen se referme à peine que les regards sont déjà tournés sur 2018. Satisfait du bilan 2017, le directeur Denis Agostini va remplir. « C'était une bonne première année. Les joueurs se sont battus sur le court, le public a adhéré, il y avait une ambiance de fou. Je serai encore le capitaine du navire du Zénith l'an prochain », sourit-il.

Si les organisateurs aimeraient faire revenir la tenante du titre Svitolina pour défendre sa couronne, ils souhaiteraient aussi attirer l'une des meilleures joueuses Françaises, Caroline Garcia (n°8) ou Kristina Mladenovic (n°11). Histoire qu'il y ait plus d'adversité. « Avoir fait venir la 6<sup>e</sup> joueuse mondiale est un plus pour le tournoi et ça va questionner les autres joueuses françaises ou internationales », sait Denis Agostini, qui souhaiterait aussi attirer une jeune Normande en devenir. « Comme on l'a montré sur le tournoi

masculin avec Blancaneaux et Moutet, on veut faire venir des jeunes qui seront peut-être le fleuron du tennis mondial dans quelques années ».

Du côté des hommes, il est trop tôt pour s'avancer. « En décembre, on sait que les très forts vont s'entraîner dans des pays très chauds, comme à Dubaï ou Miami ». C'est notamment le choix de Lucas Pouille. La venue de Gaël Monfils est également peu envisageable « parce que c'est compliqué ». En revanche, le retour de joueurs comme Tsonga ou Gasquet peut faire partie des pistes. « Ce sont des professionnels. S'ils nous donnent leur aval, ils viennent et font le job ». Concernant l'étranger, l'Open de Caen sait que sa filière espagnole marche très bien et pourrait également explorer d'autres pistes comme l'Allemand Zverev, l'Autrichien Thiem ou le Bulgare Dimitrov. « Mais tout ça, évidemment, ça a un prix... »

Grégory MAUCORPS

\* La finale de l'Open était en dehors de nos délais de bouclage.